



En Communion d'Amour

SPECIAL PÂQUES



Prière

Toi qui as foulé seul au pressoir, toi en qui les souffrances se sont plantées comme des flèche mortelles...



Je sais maintenant ce que tu as enduré seul tandis que tes disciples dormaient.

Daigne me faire connaître ce que je dois faire maintenant pour toi.

Gethsémani se dresse devant mes yeux.

Je te vois courbé à genoux, sur la terre nue.

Malgré le froid de la nuit, ta sueur ruisselle comme du sang.

Reçois-moi aujourd'hui, agenouillé près de toi.

Daigne considérer mes souffrances, mes tristesses comme une humble participation aux tiennes.

Pour moi tu as accepté de boire cette coupe.

Je te servirai tous les jours de ma vie.

Apprends-moi seulement comment t'honorer.

Tu as demandé à tes disciples de veiller et de prier avec toi une heure, mais ils se sont endormis.

Je veux veiller et prier, je ne veux pas oublier tes souffrances à Gethsémani.

Je m'en souviendrai avec gratitude et reconnaissance tous les jours de ma vie.

Père Matta el Maskine

Le mystère pascal: l'amour est plus fort que la mort



Le Docteur Paul Nagai, médecin japonais a été l'une des victimes à petit feu, de la leucémie contractée par les effets de la bombe atomique qui a détruit Nagasaki. Il raconte comment il a entrevu l'immortalité dans le dernier regard de sa mère mourante. Il faisait alors ses études de médecine. Il était matérialiste, comme la plupart de ses camarades. Et voilà que, devant ce mystère, devant ce regard si chargé de lumière et d'amour, il fut ébranlé jusqu'au fond de son être, en se disant: *"Il est impossible qu'un tel regard soit condamné à mourir."*

Alors, il prit contact avec les prêtres de la cathédrale, dans le voisinage de laquelle il habitait. Il embrassa la Foi chrétienne avec une immense ferveur et Dieu devint pour lui, comme pour sa femme et ses enfants, la respiration de sa vie. Il avait compris l'essentiel: c'est que, comme dit le Cantique, *"l'amour est plus fort que la mort."* (Cant. 8.6)

Et c'est cela justement qui éclate au coeur du Mystère de la Résurrection, c'est que l'amour est plus fort que la mort, car enfin, Notre Seigneur est entré dans la mort uniquement par Amour pour nous. Notre Seigneur est entré dans cette épouvantable solitude à laquelle fait allusion l'article du symbole: *"Il descendit aux enfers"*. Cela veut dire qu'Il connut, seul, la plus épouvantable, la plus désespérante solitude pour nous en délivrer, afin que, désormais, nous ne mourrions pas seuls, parce qu'Il ne cessera jamais de traverser la mort avec nous. Et, quand on n'est pas seul dans la mort, quand dans la mort on est porté par la Vie, quand dans la mort on est assisté par l'Amour, la mort dans ce qu'elle a de plus inacceptable est vaincue et définitivement surmontée.

Quelle est cette puissance de l'Amour? C'est une puissance de dépouillement, c'est une puissance de libération. Celui qui aime ne se regarde pas. Celui qui aime se dépouille de lui-même. Celui qui aime devient un espace pour accueillir l'autre.. Celui qui aime n'offre plus de prise aux voleurs, il n'offre plus de prise aux phénomènes, il n'offre plus de prise à la mort, comme Saint François l'a si magnifiquement révélé dans sa propre mort, qu'il a accueillie dans la jubilation et dans l'émerveillement, parce qu'il savait qu'il allait à la rencontre de cet Amour qui l'habitait et qui était caché comme un immense secret au fond de son coeur.

Et ce secret, nous le portons nous-mêmes en nous, car Jésus ne nous attend pas seulement « au moment de la mort », Jésus nous attend maintenant, à chaque battement de notre coeur. Jésus veut donner à notre vie les dimensions mêmes de la Sienne. Jésus nous donne Son Coeur pour aimer; Il nous donne ce pouvoir d'aimer infiniment car, comme dit l'Apôtre Saint Paul: *"La grâce de Dieu a été répandue dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné"* (Rm 5.5). Or qu'est-ce que l'Esprit Saint, sinon la flamme d'Amour qui joint éternellement le Père et le Fils dans le Mystère adorable de la Trinité Divine.

Eh bien, ce mystère est devenu nôtre: cette capacité d'aimer nous a été communiquée et nous pouvons dès ici-bas, nous pouvons dès aujourd'hui - parce que le Christ est vivant, parce qu'Il est ressuscité, parce qu'Il est la Vie de notre vie - nous pouvons dès aujourd'hui aimer d'un amour infini.

Qui ne voudrait être aimé d'un amour infini? Qui, lorsqu'il aime, n'espère rencontrer un amour sans frontière, sans égoïsme et sans retour sur soi? Eh bien, c'est



cela, notre capacité d'aimer en Jésus Christ. Et, si nous sommes fidèles à cet appel du Seigneur, si nous respirons Sa Lumière, si nous Lui rendons visite dans l'intimité de notre coeur, si nous devenons transparents à Sa Présence, notre amour sera capable, chez tous les frères humains que la vie mettra sur notre route, de les délivrer de leurs limites et de les apprivoiser à cet Amour Éternel et de leur communiquer cette capacité de don qui est celle même de l'Esprit Saint répandue dans nos coeurs.

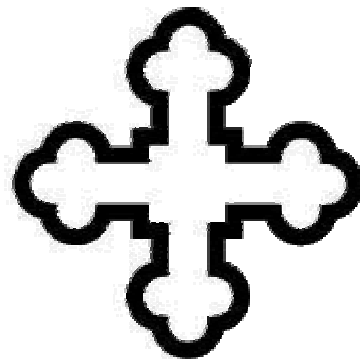
C'est l'Amour qui triomphe de la mort. C'est l'Amour qui est plus fort que la mort et c'est cela, justement, notre acte de foi: c'est l'affirmation que l'Amour est plus fort que la mort à condition que l'Amour soit totalement lui-même, à condition que l'amour ne soit pas un prétexte et un faux-semblant, à condition que l'amour aille jusqu'au bout de sa vocation et qu'il communique à l'autre et aux autres l'infini qui est sa Source Éternelle.

Paul Nagai, qui portait ces pensées dans son coeur, lorsqu'il se vit tout à coup enseveli à l'Université sous un amas de poutres et de gravats, lorsqu'il entendit les gémissements des blessés, lorsqu'il vit à douze kilomètres alentour un immense champ de ruines, lorsqu'il découvrit dans sa maison effondrée le squelette de sa femme, lorsqu'il se vit lui-même contaminé par la leucémie, ne perdit pas un instant l'espérance. Il savait que l'amour est le dernier mot de tout et il contribua un certain jour de Noël, immédiatement après la catastrophe, à redresser sur un palan les cloches de la cathédrale qui étaient tout ce qui restait de cet édifice soufflé par la bombe atomique. Ils les redressèrent et les firent chanter dans la nuit en s'agenouillant sur ce champ de ruines. Et, comme sa maladie progressait, il écrivit ce livre si diaphane, si transparent, si émouvant: *"Les cloches de Nagasaki"* pour dire au monde entier: *"arrêtez, finissez-en avec la guerre. Nous en avons fait l'expérience pour vous, elle est horrible, mais nous n'en voulons à personne, parce que nous voulons que l'amour ait le dernier mot."* C'est

cela que nous devons garder dans nos coeurs aujourd'hui, mais pour le vivre, mais pour lui donner une résonance, à chaque battement de notre coeur, dans toutes nos relations humaines. Pour que la paix règne dans le monde, il est urgent qu'aujourd'hui nous entendions ce message, qui est le message essentiel de la Résurrection. C'est l'Amour qui aura le dernier mot, car *l'Amour est plus fort que la mort*.

Maurice Zundel

* Beyrouth, le 2 avril 1972, Pâques



Doxologie pascale

O Pâques, grand et saint mystère qui purifie l'univers tout entier ! Je veux te parler comme si tu possédais une âme.

O verbe de Dieu, lumière et vie, sagesse et puissance ! Je te salue avec tes noms multiples. Illustre rejeton, émanation et image de l'Esprit !

O parole spirituelle, être visible qui unis toutes choses et les portes avec le verbe de ta naissance !

Daigne écouter mon discours : il n'est pas le commencement mais sans doute l'achèvement de notre sacrifice.

Qu'il serve d'action de grâces et en même temps de supplication.

Fais que nous ayons à supporter seulement les épreuves saintes et nécessaires qui sont le lot de notre existence.

Allège le poids de notre corps - tu sais, Seigneur, combien il est lourd et pénible.

Adoucis la sévérité de ton jugement, quand nous serons purifiés par toi.

Mais si nos vœux s'accomplissent, que nous puissions nous en aller et trouver accueil dans les demeures célestes.

Nous continuerons à t'offrir un sacrifice agréable, sur ton autel, Père, Verbe et Esprit Saint.

A Toi la gloire, l'honneur et la puissance dans les siècles des siècles ! Amen.

PESAH'

La Pâque

Lectures recommandées

Exode 12 : 1-13 et 21-28 Luc 22 : 7-20

L'heure venue, Jésus se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Il prit une coupe, rendit grâce et dit Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite, il prit du pain; et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous faites ceci en mémoire de moi.

De même il prit la coupe, après le repas, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. (Luc 22 : 14-20)

Dans un monde où la fête de Pâque(s) est davantage synonyme de lapins en chocolat ou d'œufs en sucre de toutes les couleurs, il n'est pas inutile de rappeler comment s'est déroulée la première Pâque en Egypte et d'évoquer le dernier repas de la Pâque que Jésus a pris avec ses disciples, avant de souffrir sur la croix. Je souhaite aussi apporter une réponse aux questions suivantes:

Que s'est-il donc passé durant ces jours entourant la période de la Pâque où Jésus devait mourir ?...

Au-delà des mots et des phrases, comment comprendre cet événement capital dans le cadre duquel Jésus institue la Sainte Cène, le pain et la coupe de la nouvelle Alliance qui est conclue par Dieu non seulement avec les Juifs, mais aussi avec tous les hommes ?

En quoi le souvenir de la sortie d'Égypte est-il encore d'actualité, pour les Juifs comme pour les non Juifs ?

Enfin, pour nous croyants, quelle attitude adopter en cette période de Pâque ?

Posons d'abord le décor...

Depuis plusieurs semaines, de nombreux pèlerins étaient rassemblés à Jérusalem et dans les environs. A cette époque, la ville était assez modeste. Les hôtelleries affichaient « complet » et chaque famille de Jérusalem s'efforçait d'accueillir un grand nombre de pèlerins, venus parfois de très loin.

La Pâque était aussi l'occasion pour plusieurs écoles rabbiniques de débattre et confronter leurs interprétations sur divers sujets. Il est probable que Jésus se soit trouvé en présence de plusieurs de ces rabbins de la diaspora et qu'il ait discuté ferme avec eux !

Jésus a envoyé deux de ses disciples (Pierre et Jean) pour préparer la salle où ils prendront ensemble le repas de la Pâque, le *Sédère*, la veille de la Pâque « officielle » : l'agneau (ou le chevreau) aurait dû être tué et mangé le vendredi, or Jésus rassemble ses disciples le soir précédent, le jeudi. Pourquoi ?

- *Certains pensent que Jésus, en tant que rabbin controversé, a préféré ne pas se mêler à la masse des pèlerins qui allaient se bousculer le lendemain.*

- *D'autres pensent que plusieurs courants coexistaient au sein du judaïsme et qu'au moins deux traditions fixaient des dates différentes pour le repas de la Pâque.*

Quoi qu'il en soit, pour les auteurs des Evangiles, les disciples, comme pour la plupart des historiens, le choix du jeudi pour le repas de la Pâque ne pose pas particulièrement problème.

Ce repas constituait un moment solennel et de réjouissances pour les Juifs ; pour les disciples, il fut marqué par le drame qui se préparait et par une grande tension.

LE SÉDÈRE / LES SYMBOLES DE LA CÈNE.

A cette époque, la cérémonie de la Pâque est déjà organisée et réglée par des ordonnances précises au cours du repas de *Sédère* (terme en hébreu qui signifie « ordre »). Au temps de Jésus, le *Sédère* était sensiblement identique à celui pratiqué aujourd'hui par les juifs. Les Evangiles et la tradition historique nous apportent un éclairage complémentaire qui serait d'une importance négligeable s'il ne déterminait pas le cadre dans lequel Jésus institue les symboles de la Nouvelle Alliance.



Le Kiddush : [Luc 22 : 17-18]

Il s'agit de la première coupe de vin que Jésus prend et partage avec ses disciples, et non celle qu'il utilisera pour la Cène. Il prononce la bénédiction rituelle et partage la coupe avec les disciples. Avec la troisième coupe (on boit quatre coupes de vin rituelles au cours du repas), ce sont les deux coupes les plus importantes du repas pour les Juifs.

- **La 1ère ablution des mains**

[Jean 13 : 4-5]

C'est probablement à ce moment là que Jésus bouscule une première fois le protocole en lavant les pieds de ses disciples, au lieu de se laver les mains. Normalement, le responsable officiant qui se lave les mains est considéré comme le personnage le plus important de la cérémonie. Par sa démarche originale, Jésus a donné un exemple d'humilité et modifié l'échelle des valeurs dans l'esprit de ses disciples : tous sont au service les uns des autres.

Ensuite viennent probablement les autres symboles et les lectures relatives à la sortie d'Égypte. Le repas est servi sur une table ou un plateau.

- **Au cours du repas**

Le pain trempé dans le plat

[Jean 13 :26]

Durant ce repas, Jésus prend un **morceau de pain** (une *matza*, pain sans levain) et le trempe à la fois dans **les herbes amères** et le **'Harosset** (une mixture très douce qui symbolise le ciment et les briques des esclaves hébreux en Égypte). Jésus donne ce morceau à Judas Iscariot [Jean 13 27-30], qui se lève et quitte alors la salle du repas.

L'agneau pascal est mangé

C'est le moment où l'agneau rôti au feu est mangé. C'est en principe la dernière nourriture solide mangée ce soir là. Le souvenir de l'agneau demeure aussi bien dans les esprits que dans l'estomac !



- **La bénédiction pour le pain**

[1 Corinthiens 11 :23-24]

Jésus bouleverse une deuxième fois la liturgie du *Sédère* : Jésus prend une *matza* et prononce la bénédiction pour le pain.

Les termes de cette prière ne sont pas indiqués dans l'épître aux Corinthiens, probablement parce qu'elle est bien connue des disciples. Elle fait partie de l'enseignement élémentaire de tous les Juifs « *Barouh atah adonai élobéinou Meleh' baolam Hamotsi léhem min haaretz* » *Bénis sois-tu Seigneur notre Dieu, Roi de l'Univers, toi qui fais sortir le pain de la terre.*

Cette prière a été formulée à l'époque d'Esdras, plusieurs siècles auparavant. Aujourd'hui encore, elle est souvent utilisée, notamment lors du Sabbat. Que signifie-t-elle ? Est-ce simplement une action de grâces pour la providence de Dieu et la nourriture qu'il nous donne chaque jour ? Ou faut-il y voir un signe prophétique et messianique ? A plusieurs reprises, Jésus se présente comme le pain de vie offert au monde. Le pain symbolise son corps livré en sacrifice pour nous, l'agneau pascal, notre Pâque : Jésus donne sa vie pour le pardon de nos fautes et notre réconciliation avec le Père.

Dans la prière de bénédiction, c'est Dieu qui « fait sortir » le pain de la terre. Jésus est aussi « le pain qui sort de la terre » : ne peut-on pas voir là une allusion à sa résurrection, à sa sortie du tombeau ?

Ce qui est encore plus frappant, c'est que les juifs, après la destruction du Temple en 70, vont ajouter au *Sédère* un élément significatif qui doit se substituer à l'agneau pascal, dont le sacrifice n'est désormais plus possible. Juste après le repas, tout comme Jésus, on brise une *matza*. Celle-ci représente à présent l'agneau pascal. Cette *matza* est rompue au début du repas, puis cachée, puis découverte après le repas pour être enfin partagée entre les convives. Ils font exactement ce qu'a fait Jésus près de 40 ans auparavant. Cette *matza* porte le nom d'*Afikomen*, mot grec que l'on a parfois traduit par « il est venu ». L'étymologie reste très incertaine et fait l'objet de multiples discussions. **Le geste de Jésus avec le pain est ainsi devenu un signe prophétique pour les Juifs, tout au moins pour ceux qui l'ont reconnu comme Messie.**

- **La bénédiction pour la coupe de vin :**

1 Corinthiens 11 : 25] Jésus prend ensuite la troisième coupe de vin. Il prononce la bénédiction et la partage entre les disciples en disant qu'il s'agit de son sang (image du sacrifice dans l'alliance de Moïse) versé pour le rachat, l'expiation des péchés. Là encore, Jésus identifie le vin au sang qu'il versera lui-même le lendemain sur la croix pour le pardon des péchés. Jésus a utilisé la troisième coupe juste après le repas. Les quatre coupes du *Sédère* représentent quatre expressions de la

rédemption, de la délivrance dans un passage du livre de l'Exode. La troisième coupe est appelée « la coupe du rachat » (des péchés). Les disciples ont sans doute établi le lien entre les propos de Jésus et la signification de cette coupe.

Comme pour le pain, Jésus prononce la bénédiction d'usage

« *Baroub atab adonai élobéinou Meleb' haolam Boré' Pri Hagafèn* » *Bénis sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'Univers, toi qui créé le fruit de la vigne.*

Il ne s'agit pas simplement de remercier Dieu pour le vin (aussi bon soit-il !) que nous buvons. Le thème de la vigne est repris par Jésus dans le discours qu'il adresse à ses disciples lors du repas (Jean 15). Jésus, le Fils, est le Cep ; le Père est le Vigneron ; ses disciples sont les sarments qui portent les fruits.

La bénédiction a donc pour objet de nous rappeler que les fruits que nous portons sont l'œuvre de Dieu, la conséquence de sa vie en nous. Ils ne peuvent être pris en compte pour notre salut. Dieu est le seul Sauveur. En dehors de Lui, il n'y a pas de salut. Tout est donné par Dieu par pure grâce, par Jésus le Messie.

Jésus partage ensuite la quatrième coupe, une coupe qui exprime la louange adressée à Dieu. Il chante avec ses disciples les cantiques du Hallel (les psaumes 113 à 118) avant de se rendre au mont des Oliviers.



SOUVENIR ET SORTIE D'EGYPTE

Tous ces détails peuvent sembler futiles à première vue. Après tout, ce *Sédère* concerne avant tout les Juifs. Ils se souviennent de leurs ancêtres qui sont sortis d'Égypte ; les traditions et les coutumes liées à cette commémoration sont intéressantes pour les Juifs, mais elles ne représentent pas grand-chose pour les non Juifs. La plupart d'entre nous n'ont jamais mis les pieds en Égypte ! Comment pourrions-nous alors en sortir ? Jésus institue le partage du pain et de la coupe de vin comme un mémorial à perpétuer jusqu'à son retour. Ne peut-on pas imaginer retenir ces symboles en dehors du contexte juif de la Pâque ? Nous pourrions nous arrêter à l'essentiel et ne retenir que le mémorial et les symboles transmis par Jésus. Mais le message de ce récit dramatique va plus loin.

Pour les Juifs, le souvenir de la sortie d'Égypte n'est pas seulement un mémorial, le souvenir d'événements qui se sont passés il y a bien longtemps et qui concernaient avant tout les hommes de cette époque. La Pâque est vécue comme si c'était un événement présent : c'est *aujourd'hui* le moment de sortir d'Égypte. Cette image spirituelle ne concerne pas uniquement les Juifs, mais tous les hommes et femmes de ce monde.

L'Égypte symbolise l'esclavage du péché, et la servitude du mal qui l'accompagne.

La Pâque est le symbole d'une délivrance divine. Le salut vient de l'agneau sacrifié, dont le sang sert désormais de signe pour nous épargner, nous délivrer de la condamnation et du jugement de Dieu : Jésus est l'agneau pascal par lequel nous avons été rachetés (Jean 1 : 29). Quiconque croit en lui échappera au jugement à venir (Jean 3. 16).

Que nous soyons Juifs ou non-Juifs, jeune ou âgé, chacun peut se placer *aujourd'hui* sous le couvert du « sang de l'agneau » (Apocalypse 7. 14).



Quelle attitude adopter en tant que croyant aujourd'hui à l'occasion de cette fête de la Pâque ?... Pour les Juifs, la Pâque n'est pas un simple événement ponctuel avec un bon repas et du bon vin. C'est une fête qui dure huit jours. Pour le croyant, la Pâque représente le souvenir de sa propre sortie d'Égypte, le jour où il a reconnu son besoin d'être délivré par Dieu et d'être réconcilié avec lui ; le souvenir du moment décisif où il a accepté le « sang de l'Agneau », l'expiation des fautes réalisée par Jésus pour chacun.

Ce souvenir est-il encore présent aujourd'hui dans nos esprits ?

La Pâque est aussi une fête de famille. Chacun accueille son frère, sa sœur, avec générosité et joie. Il n'est pas convenable de partager l'agneau du repas en demeurant en conflit avec ses proches. C'est l'occasion favorable pour se réconcilier et se pardonner mutuellement. Il ne s'agit pas d'être d'accord sur toutes les questions et de partager rigoureusement les mêmes convictions dans tous les domaines, mais d'être en paix les uns avec les autres, afin de partager la *matza* et de boire la coupe ensemble devant Dieu.

Préface pour la nuit de Pâques

VRAIMENT il est juste, nécessaire et bienfaisant de te rendre grâces, Seigneur. saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Le jour si longtemps attendu est enfin arrivé et la lumière illumine la nuit tant désirée. Qu'y a-t-il de plus grand et de plus beau que de célébrer la puissance du Seigneur ressuscité? Il a brisé les portes des enfers, il a remporté la victoire glorieuse de la Résurrection; il a relevé l'homme, renversé par la jalousie de l'ennemi, il l'a haussé jusqu'aux astres étonnés.

O échange mystique et adorable de cette nuit bénie ! O faveurs toujours précieuses, accordées à la sainte mère Église! Il ne désire pas faire périr, il ne cherche qu'à sauver.

Marie a tressailli de joie à cause de son fils, l'Église tressaille à son tour à la naissance de ses enfants. La fontaine du salut qui a jailli du côté du Seigneur a emporté la masse des péchés afin que ceux qui sont nés pour la vie éternelle puissent recevoir sur les autels une nourriture vivante.

Aussi pouvons-nous chanter avec les anges et les archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la cour céleste, le chant de ta gloire en redisant sans cesse

Saint, Saint, Saint...



Hymne

Venez, fidèles, délectons-nous de l'hospitalité du Maître et du repas immortel préparé dans la chambre haute. Instruits par le Verbe de son sens ultime, magnifions-le d'un esprit élevé.

A ta Cène mystique reçois-moi, en ce jour, ô Fils de Dieu, car je ne révélerai pas Tes mystères à tes ennemis, je ne Te donnerai pas le

baiser de Judas ; mais comme le larron je Te confesse : Souviens-toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras dans Ton Royaume.

En vérité, Judas est semblable à ceux qui mangèrent la manne dans le désert et murmurèrent contre leur Bienfaiteur. Les ingrats avaient encore la nourriture dans la bouche qu'ils se plaignaient de Dieu. De même Judas, le Pain céleste à la bouche, préparait sa trahison contre le Sauveur. Oh! cupidité, oh! cruelle audace ! Il vend Celui qui le nourrit ; il livre à la mort son Maître en lui donnant un baiser. Il est vraiment de l'engeance des impies, il hérite avec eux la perdition. Mais Toi, Seigneur, garde nos âmes d'une telle cruauté, Toi dont la magnanimité est indicible.



En ce jour est suspendu au gibet Celui qui a suspendu la terre sur les eaux. Il est ceint d'une couronne d'épines, le Roi des Anges. On revêt d'une pourpre trompeuse Celui qui lance le ciel autour des nuées. Il reçoit des soufflets, Celui qui, dans le Jourdain, délivra Adam. Il est attaché avec des clous, l'Époux

de l'Église. Il est percé d'une lance, le Fils de la Vierge. Nous adorons Tes souffrances, ô Christ. Montre-nous aussi Ta glorieuse Résurrection.

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi par Ton Sang précieux. Cloué à la Croix et percé d'une lance, Tu as fait jaillir l'immortalité pour les hommes; ô notre Sauveur, gloire à Toi.

Que toute chair humaine fasse silence et se tienne dans la crainte et le tremblement. Qu'elle éloigne toute pensée terrestre. Car le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs s'avance afin d'être immolé et de se donner en nourriture aux fidèles. Les chœurs angéliques le précèdent avec les Principautés, les Puissances, les Chérubins aux innombrables yeux et les Séraphins aux six ailes, se voilant la face et chantant : Alléluia, alléluia, alléluia.





Toi, la Vie, Tu as été mis au sépulcre, ô Christ, et les armées des anges dans la stupeur glorifient ta condescendance.

Il est juste de T'exalter, Toi, Source de Vie. Tu as étendu les mains sur la Croix et brisé la puissance de l'ennemi. Toutes les générations apportent leur hymne à ton sépulcre, ô mon Christ.

(Suite page 12)



Fresque de la chapelle Notre-Dame et St-Thiébault

Seigneur Jésus-Christ Notre Dieu,
qui as pleuré Lazare et versé sur lui les larmes de l'angoisse et de
la compassion, reçois les larmes de mon amertume.

Par Tes souffrances apaise nies souffrances. Par Tes plaies guéris mes
plaies.

Par Ton sang purifie mon sang.

Répands dans mon corps le parfum de Ton corps vivifiant.

Car le fiel dont Tu as été abreuvé (...) change en douceur l'amertume de
mon âme (...).

Que Ton corps tendu sur l'arbre de la croix déploie vers toi mon esprit
que les démons écrasent (...).

Que Tes mains saintes percées de clous (...) m'arrachent au gouffre de la
perdition et me ramènent à Toi, comme Tu l'as promis.

Que Ton visage qui reçut gifles et crachats éclaire mon visage souillé
par mes injustices.

Que ton âme que sur la croix Tu as remise à Ton Père me conduise à Toi dans Ta grâce.

Je n'ai ni cœur brisé pour partir à Ta recherche, ni repentir, ni tendresse (...).

Je n'ai pas de larmes pour Te prier.

Mon esprit est enténébré (...), mon cœur est froid (...), je ne sais pas le réchauffer par des larmes
d'amour pour Toi.

Mais toi, Seigneur Jésus-Christ mon Dieu, donne-moi le repentir total, le brisement du cœur, pour que
de toute mon âme je parte à Ta recherche. Sans Toi, je serais privé de toute réalité. (...)

Que le Père qui dans l'éternité T'as engendré dans Son sein, renouvelle en moi Ton image.

Je T'ai abandonné. Ne m'abandonne pas.

Je me suis éloigné de Toi.

Toi, sors à ma recherche.

Conduis-moi dans Ton pâturage, parmi les brebis de Ton troupeau.

Avec elles nourris-moi de l'herbe fraîche de Tes mystères dont le cœur pur est la demeure, ce cœur qui
porte en lui la splendeur de Tes révélations (...).

Puissions-nous êtres dignes d'une telle splendeur, par Ta grâce et Ton amour de l'homme, Jésus-Christ
Notre Sauveur, dans les siècles des siècles.

Amen.

Saint Isaac le Syrien Traités ascétiques, 2e traité



A MEDITER

Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, pourquoi quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts?

S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.

Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.

Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus.

Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort.

Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.

Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux?

Et nous, pourquoi sommes-nous à toute heure en péril?

Chaque jour je suis exposé à la mort, je l'atteste, frères par la gloire dont vous êtes pour moi le sujet, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, quel avantage m'en revient-il? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.

Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils?

Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt.

Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou d'une autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre.

Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres.

Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force;

il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel.

C'est pourquoi il est écrit: le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant.

Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel; ce qui est spirituel vient ensuite.

Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.

Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.

Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire.

O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?

L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi.

Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!

1.Cor 15:12-57





La prière sacerdotale

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.

Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi.

Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; - et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; - et je suis glorifié en eux.

Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture soit accomplie.

Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.

Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.

Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.

La résurrection a fait siéger le Christ dans les cieux comme Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Maître de tous les âges. Elle a fait de la mort du Christ non un simple sacrifice d'expiation pour la rémission des péchés et la réconciliation du monde avec Dieu, mais un renouvellement de la création de l'homme et un changement radical dans la nature même de l'humanité, passée d'une vie matérielle selon la chair, à une vie selon l'Esprit, préparant ce qui est corruptible à revêtir l'incorruptible, ce qui est mortel à revêtir dès à présent l'immortalité. Selon la parole de saint Jean : Celui qui est saint, qu'il se sanctifie encore

Chaque fois que l'Eglise entonne : Christos Anesti (le Christ est ressuscité), les cieux résonnent de l'écho qu'ils lui renvoient par la bouche des saints : Alithos Anesti (il est vraiment ressuscité !).

Père Matta el Maskine

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

Jn 17:1-26

**Homélie de Saint Jean Chrysostome,
pour le jour saint et lumineux de la glorieuse
et salvifique Résurrection du Christ notre Dieu.**

Que tout homme pieux et ami de Dieu jouisse de cette belle et lumineuse solennité!
Que tout serviteur fidèle entre joyeux dans la joie de son Seigneur!
Que celui qui s'est donné la peine de jeûner reçoive maintenant le denier qui lui revient!
Que celui qui a travaillé dès la première heure reçoive à présent son juste salaire!
Si quelqu'un est venu après la troisième heure, qu'il célèbre cette fête dans l'action de grâces!
Si quelqu'un a tardé jusqu'à la sixième heure, qu'il n'ait aucune hésitation, car il ne perdra rien!
S'il en est un qui a différé jusqu'à la neuvième heure, qu'il approche sans hésiter!
S'il en est un qui a traîné jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas honte de sa tiédeur, car le Maître est généreux, il reçoit le dernier aussi bien que le premier.

Il admet au repos celui de la onzième heure comme l'ouvrier de la première heure.
Du dernier il a pitié et il prend soin du premier.
A celui-ci il donne; à l'autre il fait grâce.
Il agrée les oeuvres et reçoit avec tendresse la bonne volonté.
Il honore l'action et loue le bon propos.

Ainsi donc, entrez tous dans la joie de votre Seigneur et,
les premiers comme les seconds, vous recevrez la récompense.
Riches et pauvres, mêlez-vous, abstinentes et paresseux, pour célébrer ce jour.

Que vous ayez jeûné ou non, réjouissez-vous aujourd'hui.
La table est préparée, goûtez-en tous; le veau gras est servi, que nul ne s'en retourne à jeun.
Goûtez tous au banquet de la foi, au trésor de la bonté.
Que nul ne déplore sa pauvreté, car le Royaume est apparu pour tous.
Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon a jailli du tombeau.
Que nul ne craigne la mort, car celle du Sauveur nous en a délivrés: il l'a fait disparaître après l'avoir subie.

Il a dépouillé l'Enfer, celui qui aux Enfers est descendu.
Il l'a rempli d'amertume pour avoir goûté de sa chair.
Et cela, Isaïe l'avait prédit: l'Enfer, dit-il, fut irrité lorsque sous terre il t'a rencontré; irrité, parce que détruit; irrité, parce que tourné en ridicule; irrité, parce qu'enchaîné; irrité, parce que réduit à la mort; irrité, parce qu'anéanti.
Il avait pris un corps et s'est trouvé devant un Dieu;
ayant pris de la terre, il rencontra le ciel;
ayant pris ce qu'il voyait, il est tombé à cause de ce qu'il ne voyait pas.

O Mort, où est ton aiguillon?
Enfer, où est ta victoire?

Le Christ est ressuscité, et toi-même es terrassé.
Le Christ est ressuscité, et les démons sont tombés.
Le Christ est ressuscité, et les Anges sont dans la joie.
Le Christ est ressuscité, et voici que règne la vie.
Le Christ est ressuscité, et il n'est plus de mort au tombeau.
Car le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis.

A lui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen.



(Suite de la page 7)

Tu as, ô Vierge, libéré Adam du péché, en engendrant le Donateur de Vie ; Tu as d'Ève changé en joie la tristesse; Il a rendu à la vie ceux qui s'en étaient écartés. Celui qui, Dieu et Homme, s'est incarné en Toi.



Voici le jour glorieux de Pâques, voici le moment de la victoire qui éclate partout: les épousailles sont consommées, l'Humanité entière et le Cosmos sont recréés, transfigurés.

**Christ est ressuscité des morts,
Par sa mort il a vaincu la mort,
A ceux qui sont dans les tombeaux
Il a donné la vie.**

**Dieu s'est levé, ses ennemis se
sont dispersés, ils se dissipent
comme la fumée. Christ est
ressuscité, vainqueur de la
mort.**

Bien que descendu dans un tombeau, ô Immortel, tu as brisé la puissance de l'enfer et Tu es ressuscité, victorieux, Christ Dieu, disant aux Myrophores : Réjouissez-vous ! Aux Apôtres, Tu as donné la paix, ô Toi qui accordes la résurrection à ceux qui sont tombés.

L'ange cria à la Pleine de grâce : *Pure Vierge, réjouis-toi, je le répète, réjouis-toi, Ton Fils est ressuscité du Tombeau, le troisième jour.*

**C'est le jour de la Résurrection,
en cette fête rayonnons,
l'un l'autre embrassons-nous;
du nom de frères appelons
même nos ennemis, pardonnons
à cause de la Résurrection afin
de pouvoir chanter:**

*Christ est ressuscité des morts,
Par sa mort il a vaincu la mort,*

*A ceux qui sont dans les tombeaux
Il a donné la vie.*



Communauté Ecclésiale Orthodoxe Notre-Dame et Saint-Thiébault
Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault
57680 Gorze
Père Joseph-Alphonse Goettmann, Tel.: 03 87 52 02 28
www.top.ca/users/thabor/bethanie.htm
centre.bethanie@wanadoo.fr

EGLISE ORTHODOXE COPTE FRANCAISE

<http://eocf.free.fr>